

Écouté pour vous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **35 (2008)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Compliments

Tous mes compliments à Monsieur Ribl pour son article sur l'élection par le peuple des conseillers fédéraux. Si seulement de grands journaux comme le «Tages-Anzeiger» et la «NZZ» pouvaient s'efforcer un peu plus souvent d'atteindre une telle qualité et objectivité.

DARIO CAVEGN, TALLIN, ESTONIE

Davantage de diversité S.V.P.

Si je me réjouis de chaque numéro de la «Revue Suisse», je pense toutefois que votre magazine gagnerait en exhaustivité s'il abordait des questions liées aux «minorités», souvent intéressantes et importantes pour tous les Suisses de l'étranger.

J'apprécieraï de voir des articles consacrés à des citoyens suisses qui ont réussi, bien que différents par leur sexualité, leur religion ou leur talent.

Les référendums proposent souvent des démarches législatives intéressantes telles que le partenariat enregistré pour les couples homosexuels, mais aucune information ne nous explique les raisons de son importance, ni les changements qu'il a apportés.

Pourquoi ne pas rédiger un article sur ce que vivre en Suisse signifie pour les personnes n'appartenant pas à la «majorité», telles que les familles alternatives, les non-chrétiens ou encore les handicapés?

Certes petite, la Suisse n'en est pas moins un pays extrêmement diversifié. La «Revue Suisse» pourrait-elle l'être davantage?

E. MCLAREN, NEW FOREST, ROYAUME-UNI

Histoires captivantes

Je viens de lire l'éditorial de l'édition d'avril. Vous y écrivez que les statistiques des Suisses

de l'étranger n'indiquent pas les raisons pour lesquelles Suissesses et Suisses partent à l'étranger. Il serait pourtant intéressant que les représentations suisses nous informent systématiquement des activités de nos concitoyens à l'étranger et des raisons de leur exode. Il en ressortirait certainement des histoires aussi amusantes que captivantes, à l'image de la mienne: Suissesse, j'enseigne l'ikebana (art japonais de l'arrangement floral) à l'Université de São Paulo. Voilà maintenant un siècle que le Brésil compte également des Japonais parmi ses habitants. Et bien que Suissesse, j'occupe le poste de vice-directrice de l'école Ikebana Sogetsu, dont la plupart des membres sont nippons.

Le monde entier regorge certainement d'histoires suisses bien plus intéressantes encore. Pouvoir les lire serait à n'en pas douter un plaisir.

URSULA ALTENBACH, SÃO PAULO, BRÉSIL

Pourquoi pas aujourd'hui?

En lisant l'article sur le cerveau, dans l'édition d'avril, j'ai eu peur d'être privée de ma saucisse préférée lors de ma prochaine visite en Suisse. Mais en fait, je me demande comment les bouchers s'y sont pris en 1891... Je suis certaine qu'à cette époque ils n'avaient pas de boyau de bœuf brésilien. Alors pourquoi ne pas revenir aux anciennes pratiques – oublier la voie politique et faire des économies! Dans le monde d'aujourd'hui, on veut tout importer plutôt qu'utiliser ce dont on dispose. Pourquoi ce qui suffisait en 1900 ne suffirait-il pas aujourd'hui? Voilà le point de vue d'une femme au foyer suisse et non d'un politicien.

HEIDI SIEGEL, FERNLEY, NEVADA, ÉTATS-UNIS

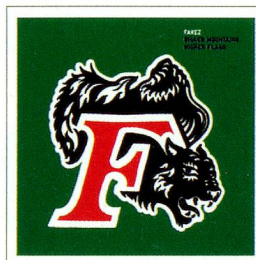
Rock de Lausanne

Il est des groupes de rock qui, contre vents et marées, continuent au fil des années à créer des mélodies fleurant bon la saturation des guitares. En Suisse, à côté des pointures comme Krokus (les AC/DC suisses), un sextuor lausannois n'a jamais jeté l'éponge dans la jungle du rock indépendant. Depuis une quinzaine d'années, Favez écume les scènes helvétiques et européennes et propage son rock mélodique avec une énergie décapante. Dans les grands festivals de l'été, le groupe se produit désormais sur les scènes principales qui accueillent les têtes d'affiche. Cette année, il jouait au Paléo Festival sur les mêmes planches que REM et Ben Harper et à l'Openair de Saint-Gall avant Lenny Kravitz. Fort d'un sixième album, «Bigger Mountains Higher Flags», Favez ne cesse de puiser dans ses tripes la rage du rock et ses multi-

ples nuances rythmiques. Le chanteur et guitariste Christian Wicky maîtrise la langue de Shakespeare à la manière d'un Américain, sa mère étant étasunienne. La formation est complétée par Guy Borel à la guitare solo, Yvan Lechef à la basse, Fabrice Marguerat à la batterie, Jeff Albelda au clavier et Maude Oswald à l'orgue. L'osmose entre les musiciens se démultiplie sur scène. Après une période de maturation en 2005 où Favez intègre deux nouveaux musiciens, le groupe est revenu plus fort et plus inspiré avec son dernier opus. «On voulait rester cohérents par rapport à nous-mêmes, ne pas être de jeunes punk de 36 ans», raconte Chris Wicky. «Il y a plus de claviers et on continuera dans cette voie aux sonorités plus amples et panoramiques.» En moins d'une année, Favez a déjà aligné une quarantaine de concerts (dont une tournée en Allemagne, Autriche, Belgique et Hollande) et en compte presque un millier depuis ses débuts. Pour «Bigger Mountains Higher Flags», les Lausannois ont fait appel au producteur australien Greg Wales (enregistrement des concerts de Metallica, Muse et Radiohead en Australie), qui n'a produit qu'un seul album en 2007, celui de Favez. Et si vos goûts musicaux flirtent plus du côté folk, l'album acoustique «A Sade Ride On The Line Again» (1999) vous révélera les grandes qualités mélodiques du combo. Dès la fin de l'année, Favez s'attellera à la réalisation de son prochain album que Chris Wicky entrevoit comme un patchwork de collaborations et de duos avec d'autres groupes européens. Paradoxalement pour un groupe lausannois, Favez a toujours eu plus de succès en Suisse allemande qu'en Suisse romande. Mais, pas de doute, avec une

moyenne d'âge de 35 ans, son odyssée a encore de belles décennies devant elle. Vive le rock!

ALAIN WEY



L'album «Bigger Mountains Higher Flags» (dist. Irascible, www.irascible.ch) en écoute sur www.favez.com et sur www.myspace.com/favez Possibilité de télécharger les titres de Favez sur iTunes.